

Le safari de Yann Gross à Nyon

DANIEL BUJARD
info@lacote.ch

«Un stupide accident de skate; forcément, ça diminue ma mobilité...», Yann Gross tend sa jambe blessée et s'installe tranquillement à la terrasse d'un café nyonnais. Piquant de le voir avec des cannes, lui qui aime particulièrement le mouvement. Yann Gross: 32 ans, photographe de formation et pur produit de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, lauréat en 2008 du prix espagnol «Descubrimientos» et récemment considéré par le magazine «American Photo» comme l'un des treize nouveaux talents de la photographie actuelle. Une carte de visite suffisamment prestigieuse pour être invité dans la programmation du Far à l'occasion de cette 30^e édition pour une création iconoclaste: «Radio Amazonie».

L'artiste vaudois propose l'élaboration d'un safari le long de la rivière nyonnaise du Cossy, durant lequel interviennent, notamment, au gré du courant: une vidéo de danse amazonienne actuelle, des LED figurant des yeux d'animaux ou encore la projection d'une vidéo de surf sur un affluent du fleuve Amazone.

Effets de la mondialisation

Comme dans un musée, mais bottes en caoutchouc aux pieds, les spectateurs sont équipés d'un lecteur mp3 qui diffuse une sorte d'émission de radio, racontant des histoires en lien avec les images projetées.

La passion de Yann Gross pour l'Amazonie trouve ses racines dans la plaine du Rhône, en Valais. Le photographe y avait proposé, il y a quelques années, son concept «Horizon-ville».

«J'ai remonté cet endroit typiquement périphérique de la Suisse avec un vélomoteur, une remorque et une tente de camping pour capter l'essence même d'une aventure à la façon d'un western», explique le photographe. La lenteur de locomotion a permis à Yann Gross de se passionner pour la dimension périurbaine des sociétés. «Ce qui m'intéresse, ce sont les effets de la mondialisation sur les populations indigènes. J'ai une fascination pour la globalisation et la manière dont les individus l'interprètent à l'échelle humaine.» Des phénomènes que Yann Gross avait déjà explorés dans son travail en Ouganda, lorsqu'il avait réalisé son sujet sur les premiers skateurs d'Afrique de l'Est.

Métissage chaotique

C'est lorsque Yann Gross a effectué son service civil en Amazonie qu'il a découvert la mixité et la richesse d'un métissage chaotique. «C'est un endroit où il est impossible d'avoir une cohérence civique et politique, les territoires amazoniens sont beaucoup trop vastes pour rassembler les groupes ethniques autour de l'idée de la nation. Néanmoins, ces territoires regorgent de ressources naturelles, comme le pétrole, par exemple. Cela ne fait qu'attiser la convoitise des uns et des autres...», souligne encore le photographe.

«Radio Amazonie» est un projet avec plusieurs degrés de lec-



Cette photo fait partie du parcours: peuple Yagua jouant la naissance mythologique du fleuve Amazone à Iquitos, en Amazonie péruvienne. DR/YANN GROSS

ture. D'abord, la réalité contemporaine du monde amazonien. Ensuite, l'ambiguïté entre les attentes des touristes et leur déception devant un quotidien qui n'a plus grand-chose à voir avec les origines. Enfin, un sentiment qui permet d'entretenir l'espérance

de vivre une expérience particulière et l'impression d'avoir finalement assisté à un simulacre qui s'autoalimente. «C'est un univers étrange. Il y a une identification très forte face à l'incarnation de l'animal sans pour autant que les espèces soient protégées. C'est d'ailleurs un

authentique problème», lance encore Yann Gross. ●

«Radio Amazonie»
Yann Gross (CH)
Aujourd'hui, mercredi et jeudi, à 20h50, 21h10, 21h30 (45' env.)
Rendez-vous sortie côté nord de la gare de Nyon, s'équiper de bottes en caoutchouc et d'une lampe frontale.